

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2010-2011

9 JUIN 2011

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à rappeler son soutien au nécessaire
devoir de mémoire et son opposition à toute loi
générale d'amnistie**

RAPPORT

fait au nom de la
commission des Finances, du Budget, de la
Fonction publique, des Relations extérieures
et des Affaires générales

par M. Didier GOSUIN (F)

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2010-2011

9 JUNI 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**herinnerend aan zijn steun aan de plicht tot
herinnering en zijn verzet tegen elke algemene
amnestiewet**

VERSLAG

uitgebracht namens de
commissie voor de Financiën, Begroting,
Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen
en Algemene Zaken

door de heer Didier GOSUIN (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Serge de Patoul, Didier Gosuin, Mmes Marion Lemesre, Françoise Dupuis, Anne Sylvie Mouzon, MM. Eric Tomas, Yaron Pesztat, Mme Barbara Trachte, MM. Joël Riguelle, Herman Mennekens, Mmes Sophie Brouhon, Brigitte De Pauw.

Membres suppléants : M. Emmanuel De Bock, Mmes Viviane Teitelbaum, Olivia P'tito, M. Vincent Vanhalewyn.

Autres membres : Mme Danielle Caron, M. Paul De Ridder.

Voir :

Document du Parlement :

A-189/1 – 2010/2011 : Proposition de résolution.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Serge de Patoul, Didier Gosuin, mevr. Marion Lemesre, mevr. Françoise Dupuis, mevr. Anne Sylvie Mouzon, de heren Eric Tomas, Yaron Pesztat, mevr. Barbara Trachte, de heren Joël Riguelle, Herman Mennekens, mevr. Sophie Brouhon, mevr. Brigitte De Pauw.

Plaatsvervangers : de heer Emmanuel De Bock, mevr. Viviane Teitelbaum, mevr. Olivia P'tito, de heer Vincent Vanhalewyn.

Andere leden : mevr. Danielle Caron, de heer Paul De Ridder.

Zie :

Stuk van het Parlement :

A-189/1 – 2010/2011 : Voorstel van resolutie.

I. Exposé de Mme Viviane Teitelbaum, auteure de la proposition de résolution

Mme Viviane Teitelbaum se félicite que chacun mesure l'importance de la proposition de résolution et souhaite s'attarder sur les motifs qui ont justifié son dépôt.

Il y a 66 ans, la tragédie de la Deuxième Guerre mondiale s'achevait et avec elle prenait fin l'extermination des juifs, mais aussi l'exécution et la déportation de résistants au régime nazi.

A plusieurs reprises, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, des tentatives de réhabilitation de ceux qui furent traîtres à leur patrie ont été faites. En 1998 par exemple, le décret Suykerbuyk plaçait les inciviques sur le même pied que les victimes de guerre et accordait une aide complémentaire à des personnes vivant dans une situation de précarité par suite de circonstances dues à la guerre, à la répression et à l'épuration.

Des recours ont été déposés. Quel démocrate peut accepter que des inciviques soient placés sur le même pied que les victimes de guerre? Les démocrates sont les représentants, les héritiers physiques, les légataires spirituels de ces dernières.

Il était inimaginable que des fonds publics puissent servir à récompenser les personnes qui ont été condamnées pour leur collaboration au régime nazi. Heureusement, la Cour d'arbitrage a annulé ce décret qui ne sera jamais appliqué.

Il y a plus d'un demi-siècle, des hommes, des femmes et des enfants ont vu se lever le jour sur la liberté retrouvée. Nombre d'entre eux n'avaient ni la force ni le goût pour fêter la victoire de la démocratie sur la barbarie nazie. Affaiblis par des années de camps, frôlant la mort au quotidien, ils ne pouvaient même pas compter les survivants.

Les enfants qui ont 18 ans aujourd'hui ne conserveront de l'histoire que les notions qui leur auront été transmises par ceux qui l'ont vécue et qui ont réussi à survivre et par ceux qui l'enseignent aujourd'hui. Ces enfants qui ont 18 ans en 2011 ont toujours connu le Sida. Ils n'étaient pas nés lors de la chute du mur de Berlin ou lorsque l'URSS s'est décomposée. Pour eux la guerre du Vietnam est de l'histoire ancienne. Ils craignent peut-être une guerre nucléaire, mais la place Tian'anmen ne représente sans doute rien à leurs yeux.

Ils ont été accueillis dans des foyers bien après les premiers ordinateurs portables. Ils n'ont pas connu la télévision en noir et blanc et sont nés dix ans après le baladeur qui, lui, n'existe plus aujourd'hui.

I. Uiteenzetting van mevrouw Viviane Teitelbaum, indiener van het voorstel van resolutie

Mevrouw Viviane Teitelbaum is blij dat eenieder het belang van het voorstel van resolutie inziet en wenst de motieven toe te lichten die geleid hebben tot de indiening van het voorstel.

Zesenzestig jaar geleden liep de tragedie van de Tweede Wereldoorlog ten einde en samen daarmee de uitroeiing van de joden en de executies en de deportaties van verzetslieden door het naziregime.

Sinds het einde van de WO II zijn er verschillende pogingen geweest om verraders van het vaderland te rehabiliteren. Zo plaatste het decreet-Suykerbuyk in 1998 de incivieken op voet van gelijkheid met de oorlogslachtoffers en kende het bijkomende steun toe aan mensen die in een precaire situatie leefden als gevolg van oorlogsomstandigheden, de repressie en de epuratie.

Er is daartegen verzet aangetekend. Welke democraat kan aanvaarden dat de incivieken gelijk behandeld worden met de oorlogslachtoffers? De democraten blijven de vertegenwoordigers, de fysieke en spirituele erfgenamen van die laatsten.

Het was onvoorstelbaar dat overheidsmiddelen aangewend zouden worden voor de beloning van mensen die veroordeeld waren voor hun collaboratie met het naziregime. Gelukkig heeft het Arbitragehof dat decreet vernietigd en is het nooit toegepast.

Meer dan 50 jaar geleden hebben mannen, vrouwen en kinderen opnieuw van de vrijheid kunnen proeven. Velen onder hen hadden noch de kracht noch de zin om de overwinning van de democratie op de nazigruwel te vieren. Verzwakt na jaren in de kampen geleefd te hebben en dagelijks de dood in de ogen te hebben gezien, konden zij zelfs de overlevenden niet tellen.

Kinderen die vandaag 18 jaar zijn, onthouden slechts uit de geschiedenis de begrippen die zij leren kennen van de mensen die de geschiedenis beleefd en overleefd hebben en van de mensen die de geschiedenis onderwijzen. De kinderen die in 2011 18 jaar oud zijn hebben altijd aids gekend. Zij waren niet geboren op het ogenblik van de val van de muur of het uiteenvallen van de Sovjet-Unie. Voor hen is de oorlog van Vietnam al lang voorbij. Zij vrezen misschien een kernoorlog, maar het Tiananmenplein doet bij hen allicht geen belletje rinkelen.

In hun gezin bestond de laptop al lang. Zij hebben de zwartwittelevisie niet gekend en zijn geboren tien jaar na de walkman die vandaag niet meer bestaat.

Enseignons-leur l'histoire correctement! Car c'est là notre responsabilité. Inculquons-leur également les valeurs de l'humanisme empreintes de justice et de tolérance afin qu'ils deviennent des citoyens et des citoyennes conscients de leur devoir au sein d'une démocratie qu'ils auront à cœur de défendre et dans laquelle ils auront le bonheur et la fierté de vivre.

L'histoire pose tous les jours de nouveaux défis. Quotidiennement, nous sommes confrontés à d'autres difficultés et à de nouvelles interrogations.

Paradoxalement, à l'heure où l'Europe se forme, où les citoyens et les jeunes de tous les pays élargissent leurs horizons, l'extrême droite active et fascisante réapparaît dans différents pays et il faut se battre afin que le troisième millénaire voie les frontières du racisme s'effondrer.

Mme Teitelbaum espère pouvoir dégager une lecture commune des événements de la Shoah, de la Deuxième Guerre mondiale et aborder en Belgique le travail de mémoire sur les responsabilités collectives.

Soixante-six ans après la libération des camps nazis, l'amnistie, l'oubli résonnent telle une dérive antidémocratique, nationaliste et révisionniste qu'elle contient.

L'amnistie et la réhabilitation des inciviques sont une atteinte aux valeurs démocratiques. Cette pseudoréconciliation constitue une porte ouverte au négationnisme ou à l'oubli. L'on ne peut accepter aujourd'hui, alors que le travail entamé sur les responsabilités par les autorités belges n'a pas encore abouti, que l'antisémitisme se développe à nouveau, que le nationalisme reprenne des forces, que soient disculpés ceux qui ont collaboré avec les nazis. La démarche de demande de pardon doit rester personnelle. La mémoire doit être partagée.

La loi Vermeulen de 1961 est une loi très tolérante pour qui veut bien la lire. Cette loi prévoit qu'à tout le moins deux démarches soient effectuées par tous ceux qui ont été condamnés à plus de 3 ans (c'est-à-dire pour les faits d'une certaine gravité), tous les autres ayant bénéficié d'une amnistie automatique. Il s'agit de : 1) de demander volontairement de bénéficier de la mesure d'amnistie individuelle et de la reconnaissance de l'erreur et, 2) de l'engagement à respecter la Constitution, c'est-à-dire les valeurs fondamentales de notre pays.

Beaucoup de gens ont à l'époque demandé à pouvoir bénéficier de cette loi. Laisser entendre aujourd'hui qu'il faudrait rouvrir un débat dans nos assemblées parlementaires sur cette question n'a aucun sens.

Wij moeten hen de geschiedenis onderwijzen zoals het hoort! Dat is onze verantwoordelijkheid. Wij moeten hen ook de humanistische waarden van rechtvaardigheid en tolerantie bijbrengen opdat zij burgers worden die zich bewust zijn van hun plicht binnen een democratie die zij graag zullen verdedigen en waarin zij gelukkig en fier zullen leven.

De geschiedenis schotelt ons alle dagen nieuwe uitdagingen voor. Dagelijks krijgen wij te maken met andere moeilijkheden en problemen.

Het is paradoxaal dat op een ogenblik dat Europa zich vormt en burgers en jongeren in alle landen hun horizon uitbreiden, dat het actieve en fascistoïde extreem-rechts opnieuw in enkele landen de kop opsteekt. Men moet ervoor strijden dat in het derde millennium de barrières van het racisme gesloopt worden.

Mevrouw Teitelbaum hoopt op een gemeenschappelijke lezing van de Shoah en de Tweede Wereldoorlog en wenst de actie om de herinnering aan de collectieve verantwoordelijkheden in België levendig te houden, op gang te brengen.

Zesenzestig jaar na de bevrijding van de nazikampen, klinken amnestie en vergeten als een antidemocratische, nationalistische en revisionistische ontsparing.

De amnestie en de rehabilitatie van de incivieken is een aanslag op de democratische waarden. Die pseudoverzoening zet de deur open voor het negationisme of het vergeten. Men kan vandaag niet aanvaarden dat, terwijl het werk over de verantwoordelijkheden van de Belgische overheid nog niet voltooid is, het antisemitisme opnieuw opduikt, dat het nationalisme weer sterker wordt en dat degenen die gecollaboreerd hebben met de nazi's vrijgepleit worden. Vergiffenis vragen moet een persoonlijke zaak blijven. De herinnering moet gedeeld worden.

De wet-Vermeulen van 1961 is een zeer tolerante wet voor de aandachtige lezer. De wet bepaalt dat ten minste twee stappen ondernomen moeten worden door degenen die tot meer dan drie jaar veroordeeld zijn (dus voor tamelijk ernstige feiten). Alle anderen hebben automatisch amnestie gekregen. Zij moeten 1) zelf vragen om in aanmerking te komen voor de individuele amnestie en de fout erkennen, en 2) zij moeten er zich toe verbinden de grondwet na te leven, dat wil zeggen de fundamentele waarden van ons land.

Veel mensen hebben toen gevraagd om onder de toepassing van die wet te vallen. Vandaag suggereren dat in onze parlementaire assemblees opnieuw een debat over die kwestie gevoerd zou moeten worden, heeft geen enkele zin.

Enfin, Mme Teitelbaum se réjouit du dépôt de l'amendement global n° 1 et que tous les partis de la majorité aient accepté de s'y associer.

II. Discussion générale

M. Joël Riguelle indique que le groupe cdH soutient le texte déposé et fait part de sa satisfaction d'avoir pu le cosigner. Il est largement inspiré d'un texte déposé par les mêmes groupes politiques au Parlement wallon. Tout comme beaucoup de citoyens, le groupe cdH s'est étonné des propos tenus par le ministre de la Justice qui fort heureusement est revenu sur ses propos où il était question d'oublier.

Nous ne pouvons pas prendre en compte l'oubli. Parce que dans le cadre de la défense des valeurs universelles de la démocratie et de la liberté, oublier ce qui s'est passé dans notre pays à cette époque-là n'est pas possible. C'est bien de crimes contre l'humanité qu'il est question. Si nous pouvons envisager de pardonner à ceux qui regrettent, nous ne devons pas et nous ne pouvons pas oublier. Le travail de mémoire auquel de nombreuses personnes s'attellent depuis lors est une garantie mais il n'est pas encore certain que l'histoire ne se répète pas et que les générations futures continuent à être sensibles à la défense des droits et des libertés de tous. On oublie vite d'une génération à l'autre.

Ce travail de mémoire doit permettre aux générations futures de vivre dans une société qui se respecte et qui respecte l'autre. Il doit se faire tout en évitant de faire payer aux plus jeunes le poids des erreurs commises par leurs parents, voire leurs grands-parents. L'État belge s'est d'ailleurs attelé à réparer un certain nombre de condamnations dans ce sens. S'il faut éviter qu'un certain nombre de Belges subissent les conséquences d'actes commis par leurs aînés, nous ne pouvons mettre en cause la justice; les faits en question ont été juridiquement établis. Il est difficile de revenir sur les condamnations.

Adopter une proposition de loi reviendrait à refermer notre mémoire, ce qui ne sauvegarde pas la démocratie.

Le groupe cdH est fermement opposé à toute forme d'amnésie. Il s'inscrit fermement dans une démarche de souvenir et du devoir de mémoire. En ces temps de repli sur soi et de réapparition du nationalisme réducteur allant à l'encontre de l'idéalisme européen, il est plus que jamais nécessaire de ne pas oublier.

Het verheugt mevrouw Teitelbaum tot slot dat een algemeen amendement nr. 1 ingediend is en dat alle meerderheidspartijen zich daarbij aangesloten hebben.

II. Algemene bespreking

De heer Joël Riguelle geeft aan dat de cdH-fractie haar steun verleent aan de ingediende tekst en dat hij tevreden is dat hij ze heeft kunnen mee ondertekenen. De tekst heeft zich in ruime mate laten leiden door een tekst die dezelfde politieke fracties hebben ingediend in het Waals Parlement. Net als vele burgers is de cdH-fractie verbaasd over de uitlatingen van de minister van Justitie, die gelukkig teruggekomen is op zijn woorden, waarin sprake was van vergeten.

Vergeten is geen optie voor ons, omdat het in het kader van de verdediging van de universele waarden van democratie en vrijheid niet mogelijk is te vergeten wat destijds gebeurd is in ons land. Het gaat wel degelijk over misdaden tegen de menselijkheid. Hoewel wij kunnen overwegen degenen die spijt hebben te vergeven, mogen en kunnen wij niet vergeten. De herinnering waaraan vele mensen sindsdien werken, vormt een waarborg. Het is echter nog niet zeker dat de geschiedenis zich niet herhaalt, en dat de toekomstige generaties gevoelig blijven voor de verdediging van ieders rechten en vrijheden. Van de ene tot de andere generatie wordt vlug vergeten.

Dankzij dit werk aan de herinnering moeten de toekomstige generaties kunnen leven in een maatschappij die respect heeft voor zichzelf en de anderen. Zij is nodig, maar tevens moet voorkomen worden dat de jongeren moeten betalen voor de vergissingen van hun ouders, of zelfs hun grootouders. De Belgische staat heeft zich trouwens beziggehouden met het herstel van een aantal veroordelingen in die zin. Hoewel moet voorkomen worden dat een aantal Belgen de gevolgen dragen van daden van hun voorouders, kunnen we justitie niet in vraag stellen, de betrokken feiten staan juridisch vast. Het is moeilijk terug te komen op de veroordelingen.

Een wetsvoorstel goedkeuren, zou betekenen dat we onze herinnering afsluiten, wat de democratie niet beschermt.

De cdH-fractie is sterk gekant tegen elke vorm van amnesie, en kiest resoluut voor het herinneren en de plicht tot herinneren. Het is meer dan ooit nodig niet te vergeten, in tijden van introversie, waarin simplistisch nationalisme dat indruist tegen het Europees idealisme weer de kop opsteekt.

Mme Brigitte De Pauw fait référence à diverses initiatives qui ont été prises au Sénat. Presque tous les partis néerlandophones ont marqué leur accord sur la prise en considération d'une proposition de loi. En votant en faveur de cette prise en considération, ils n'ont en rien marqué leur accord sur le contenu de la proposition. Le propre d'une assemblée parlementaire est que tous les sujets doivent pouvoir être discutés. Un débat doit être possible, à moins qu'il ne s'agisse de questions qui seraient absolument inconstitutionnelles.

Dans son intervention, M. Riguelle a fait allusion au ministre Stefaan De Clerck. Toutefois, ce dernier a simplement commis une erreur de langage dans les médias francophones. Le ministre y a utilisé à tort le verbe « oublier », et il a largement corrigé cette erreur par la suite. La référence à cette déclaration a du reste été supprimée des textes.

C'est pourquoi le groupe CD&V a pu cosigner le texte de l'amendement n° 1 à la résolution. Le CD&V est convaincu qu'il faut entretenir le souvenir et que l'on ne peut pas garder le silence sur le passé de guerre. Au fil du temps, beaucoup de jeunes ne connaissent plus leur propre histoire. À eux aussi, il faut continuer de raconter cette histoire. Il faut entretenir la mémoire des victimes de la guerre afin d'éviter que ces atrocités se reproduisent.

Il faut continuer de faire preuve du plus grand respect pour les anciens combattants.

Qui efface son histoire ne peut œuvrer à son avenir. C'est pourquoi Mme De Pauw souhaite qu'un débat serein ait lieu au Sénat aussi.

La Présidente rappelle qu'une délégation du Parlement s'est rendue à Auschwitz pendant les vacances. Cette délégation était composée à parts égales de francophones et de néerlandophones. Tout le monde a été marqué par ce voyage.

M. Eric Tomas explique que le groupe PS s'inscrit complètement dans le fond de cette proposition de résolution amendée. M. Tomas note quelques erreurs techniques dans le texte dont il fait part au secrétariat.

M. Herman Mennekens déclare que son groupe soutient cette résolution du plus profond de ses convictions humanistes et libérales. Il remercie et félicite Mme Teitelbaum pour son initiative de grande valeur.

À son tour, il fait allusion à la visite d'une délégation du Parlement bruxellois à Auschwitz. On ne peut jamais oublier la collaboration. Il nous appartient de continuer à prévenir les jeunes des conséquences du totalitarisme et du nationalisme radical.

Mevrouw Brigitte De Pauw verwijst naar een aantal initiatieven die plaats vonden in de Senaat. Quasi alle Nederlandstalige partijen hebben ingestemd met het in overweging nemen van een wetsvoorstel. Door in te stemmen met het in overweging nemen ging men beslist nog niet akkoord met de inhoud ervan. Het is eigen aan een parlementaire assemblee dat alle zaken moeten kunnen worden besproken. Een debat moet mogelijk zijn tenzij het gaat over zaken die absoluut ongrondwettelijk zouden zijn.

De heer Riguelle verwees in zijn betoog naar minister Stefaan De Clerck. Deze laatste heeft zich evenwel gewoon versproken in de Franstalige media. Het woord « vergeten » werd daar verkeerdelijk gebruikt en de minister heeft deze vergissing achteraf uitvoerig rechtgezet. De verwijzing naar deze uitspraak werd trouwens geschrapt uit de teksten.

Om deze reden heeft de CD&V-fractie de tekst van het amendement nr. 1 op de resolutie mee kunnen ondertekenen. Binnen de CD&V is men ervan overtuigd dat men de herinnering moet levend houden en dat men niet mag zwijgen over het oorlogsverleden. Heel wat jongeren kennen op de duur hun eigen geschiedenis niet meer. Ook aan hen moet men dat verhaal blijven vertellen. Men moet de herinnering aan de slachtoffers van de oorlog levend houden om te vermijden dat deze gruweldaden zich ooit nog voordoen.

Men dient het grootste respect te blijven opbrengen voor de oud-strijders.

Wie zijn geschiedenis wist, kan niet werken naar de toekomst. Daarom wenst mevrouw De Pauw dat ook in de Senaat een sereen debat plaatsvindt.

De Voorzitster wijst erop dat een delegatie van het Parlement zich naar Auschwitz heeft begeven tijdens de vakantie. Evenveel Nederlandstaligen als Franstaligen maakten deel uit van deze delegatie, en iedereen was onder de indruk van deze reis.

De heer Eric Tomas licht toe dat de PS-fractie het helemaal eens is met de inhoud van dit geamendeerd voorstel van resolutie. Volgens de heer Tomas bevat de tekst enkele technische vergissingen, waarop hij het secretariaat opmerkzaam zal maken.

De heer Herman Mennekens zegt dat zijn fractie deze resolutie vanuit het diepste van haar humanistische en liberale overtuiging ondersteunt. Hij dankt en feliciteert mevrouw Teitelbaum voor haar waardevol initiatief.

Op zijn beurt verwijst hij naar het bezoek aan Auschwitz van een delegatie van het Brussels Parlement. Men mag de collaboratie nooit vergeten. Het is onze taak om de jongeren te blijven waarschuwen voor de gevolgen van totalitarisme en radicaal nationalisme.

M. Mennekens évoque ensuite quelques souvenirs familiaux en rapport avec la guerre. Plus on avance dans le temps, plus ce souvenir se fait abstrait. Pardonner, ce n'est pas la même chose qu'oublier.

Pour conclure, M. Mennekens évoque M. Patrick Dewael, qui a perdu des grands-parents dans un camp de concentration et qui aime néanmoins citer Nelson Mandela : « Nous ne pouvons pas oublier, mais bien pardonner parce que nous devons construire ensemble notre pays. » En Belgique, où, 66 ans après les faits la réconciliation n'a toujours pas eu lieu, on ne peut que respecter cette attitude.

Mme Anne Sylvie Mouzon souligne que pour le groupe PS non plus il ne saurait être question d'oublier. La mémoire est un des facteurs de l'intelligence. Il n'est pas question non plus de refouler le passé. La psychanalyse nous enseigne les dangers de tel procédé. Peut-être est-il question de pardonner. Le pardon semble être la démarche à suivre quand on fait des crasses aux gens tout en gardant une bonne conscience puisqu'on se fait pardonner. Il faut donc s'en méfier.

Les techniques de la justice des hommes sont plus modestes et prévoient des délais de prescription pour les poursuites, pour les peines. Cette technique permet de tirer un trait et évite de maintenir les gens dans une situation de sanction.

Il convient de s'interroger sur la mesure dans laquelle les effets des sanctions doivent se maintenir après 200-300 ans sans pour autant jamais oublier.

On dit que l'amnistie, qui a été mal présentée par le ministre de la Justice comme une occasion d'oublier, concerne les enfants et petits-enfants de personnes condamnées pour crimes de guerre, crimes de collaboration et crimes contre l'humanité.

Or, qui pourrait expliquer à Mme Mouzon en quoi techniquement ces descendants subissent encore aujourd'hui les conséquences de ces condamnations?

Mme Mouzon se demande en conséquence si cette demande d'amnistie ne cache pas une volonté maladroite d'oubli. Ce qui est insupportable.

Le groupe PS envisage donc difficilement l'oubli, le refoulement et même le pardon.

Verder roept de heer Mennekens een aantal familiale herinneringen op in verband met de oorlog. Hoe verder men in de tijd evolueert, hoe abstracter de herinnering wordt. Vergeven is niet hetzelfde als vergeten.

Tot slot verwijst de heer Mennekens naar de heer Patrick Dewael, die voorouders heeft die in een concentratiekamp omkwamen, en toch graag verwijst naar de woorden van Nelson Mandela : « We moeten niet vergeten maar wel vergeven omdat we samen ons land moeten opbouwen. ». In ons land waar 66 jaar na de feiten nog geen verzoening gekomen is, moet men ontzag hebben voor deze attitude.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon benadrukt dat er voor de PS-fractie evenmin sprake kan zijn van vergeten. Het geheugen is een van de factoren van intelligentie. Er is ook geen sprake van het verdringen van het verleden, psychoanalyse leert dat die werkwijze gevaren inhoudt. Misschien is er sprake van vergiffenis schenken. Kennelijk is vergiffenis wat moet gebeuren als men gemeenheden begaat tegen mensen en toch een goed geweten behoudt, omdat ze kunnen vergeven worden. Wantrouwen is dus geboden.

De menselijke gerechtigheid werkt op een meer bescheiden wijze en voorziet in verjaringstermijnen voor vervolgingen en voor straffen. Deze werkwijze biedt de mogelijkheid een hoofdstuk af te sluiten en te voorkomen dat mensen in een strafsituatie worden gehouden.

De vraag moet gesteld worden in welke mate de gevolgen van de sancties behouden moeten blijven na 200-300 jaar, zonder evenwel ooit te vergeten.

Men zegt dat amnestie, die verkeerdelijk is voorgesteld door de minister van Justitie als een gelegenheid om te vergeten, betrekking heeft op de kinderen en de kleinkinderen van personen die veroordeeld zijn voor oorlogsmisdaden, collaboratie en misdaden tegen de menselijkheid.

Wie kan echter uitleggen aan mevrouw Mouzon in welke zin de nazaten thans nog lijden onder de gevolgen van die veroordelingen?

Mevrouw Mouzon vraagt zich dan ook af of deze vraag naar amnestie geen onhandige intentie om te vergeten verbergt. Dat is onverdraaglijk.

De PS-fractie kan dus moeilijk vergeten, verdringen of zelfs vergeven in overweging nemen.

Mme Barbara Trachte se joint aux propos tenus antérieurement et insiste pour sa part sur l'importance du devoir de mémoire et sa perpétuation en particulier envers les jeunes générations. Une loi d'amnistie générale s'y opposerait et serait synonyme d'oubli. Le groupe Ecolo soutient la proposition de résolution. Hier encore, un document similaire a été voté à la Communauté française. Dans cette enceinte-là, ce sujet a un impact direct sur l'enseignement des jeunes. Où que l'on soit, ce devoir de mémoire est important.

III. Discussion des considérants et des tirets du dispositif et vote

Amendement n° 1

M. Didier Gosuin relève dans la proposition de résolution la phrase « Affirmant qu'il n'y a pas d'avenir sans le souvenir du passé, et qu'il convient de ne pas confondre amnistie et amnésie. ». Pour des raisons de logique, il convient de supprimer la dernière partie de la phrase.

La commission accepte cette correction technique.

M. Herman Mennekens souhaite que les mots « élites politiques » soient remplacés par les mots « responsables politiques ».

La commission accepte cette correction technique.

Vote

L'amendement n° 1 visant à remplacer l'ensemble de la proposition de résolution est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

IV. Vote sur l'ensemble

L'ensemble de la proposition de résolution, tel qu'amendée, est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

– *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

Le Rapporteur,

Didier GOSUIN

La Présidente,

Françoise DUPUIS

Mevrouw Barbara Trachte is het eens met de voorgaande uitlatingen en benadrukt het belang van de plicht tot herinnering en het in ere houden ervan, met name ten opzichte van de jonge generaties. Een algemene amnestiewet zou dat in de weg staan en zou gelijkstaan met vergeten. De Ecolo-fractie steunt het voorstel van resolutie. Gisteren nog is gestemd over een gelijkaardig document in de Franse Gemeenschap. Daar heeft dat onderwerp een rechtstreekse weerslag op het onderricht van de jongeren. Waar men zich ook bevindt, is de plicht tot herinnering belangrijk.

III. Bespreking van de consideransen en de streepjes van het verzoekend gedeelte en stemming

Amendement nr. 1

De heer Didier Gosuin wijst op de volgende zin in het voorstel van resolutie « Bevestigend dat er geen toekomst is zonder het verleden te gedenken, en dat amnestie niet mag verward worden met amnesie. ». Omwille van de logica moet het laatste deel van de zin geschrapt worden.

De commissie aanvaardt deze technische verbetering.

De heer Herman Mennekens wenst dat de woorden « politieke elites » vervangen worden door de woorden « politieke verantwoordelijken ».

De commissie aanvaardt deze technische verbetering.

Stemming

Amendement nr. 1, dat beoogt het gehele voorstel van resolutie te vervangen, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

IV. Stemming over het geheel

Het gehele voorstel van resolutie, aldus geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur,

Didier GOSUIN

De Voorzitter,

Françoise DUPUIS

V. Texte adopté par la commission

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Considérant la proposition de loi « effaçant, pour l'avenir, tous les effets des condamnations et sanctions infligées du chef d'actes d'incivisme prétendument commis entre le 10 mai 1940 et le 8 mai 1945 et instituant une commission chargée d'indemniser les victimes de la répression d'après-guerre ou leurs descendants pour le préjudice financier subi à la suite desdites condamnations et sanctions », dont la prise en considération par le Sénat belge a eu lieu le 12 mai 2011;

Considérant qu'il est essentiel pour le Parlement bruxellois de préserver la mémoire - comme il l'a fait en votant le 3 juin 2005 une résolution « portant commémoration de l'Holocauste, de l'antisémitisme et du racisme » (n° A-111/4 - 04/05) - et de transmettre, aux générations actuelles et futures, ce devoir de mémoire pour ne jamais oublier cette période dramatique;

Conscient que ce devoir de mémoire est le garant d'une conscience éveillée devant ces événements et que l'oubli serait propice à une répétition tragique de l'Histoire;

Considérant que toute loi générale d'amnistie participe à cet oubli en effaçant tous les effets des condamnations et sanctions infligées du chef d'actes d'incivisme commis entre la période du 10 mai 1940 et le 8 mai 1945;

Considérant la loi Vermeylen du 30 juin 1961 et les révisions individuelles qui ont eu lieu, en sorte que l'on peut dire que la Belgique a déjà apporté aux excès de l'épuration des réponses significatives, et a rendu à beaucoup de collaborateurs ou à leurs descendants des droits civils et politiques, malgré des faits de collaborations avérés;

Considérant qu'il ne peut être question de remettre en cause des faits avérés et de demander une indemnisation pour les victimes de la répression d'après-guerre, comme la proposition de loi le suggère, ce qui reviendrait à nier des faits graves de collaboration et à porter atteinte à la mémoire des résistants et de toutes celles et de tous ceux qui, parfois, au péril de leur vie, se sont battus pour la liberté;

Conscient que nos acquis démocratiques sont régulièrement mis en danger par des comportements antidémocratiques, racistes et haineux;

V. Tekst aangenomen door de commissie

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gelet op het wetsvoorstel « tot uitwissing van alle gevolgen voor de toekomst van veroordelingen en sancties wegens tijdens de periode van 10 mei 1940 tot 8 mei 1945 gestelde vermeende daden van incivisme en tot oprichting van een commissie belast met de schadeloosstelling van de door de naoorlogse repressie getroffen personen of hun nabestaanden voor de ten gevolge van deze veroordelingen en sancties geleden financiële schade », dat door de Belgische Senaat op 12 mei 2011 in overweging genomen is;

Overwegende dat het voor het Brussels Parlement van essentieel belang is om de herinnering levend te houden - bijvoorbeeld door de goedkeuring op 3 juni 2005 van een resolutie « houdende herdenking van de holocaust, het antisemitisme en het racisme » (nr. A-111/4 - 04/05) - en de huidige en toekomstige generaties bewust te maken van deze plicht tot herinnering en deze dramatische periode nooit te vergeten;

Zich ervan bewust zijnde dat de herinneringsplicht borg staat voor een scherp bewustzijn van die gebeurtenissen en dat vergetelheid een tragische herhaling van de Geschiedenis in de hand zou kunnen werken;

Overwegende dat een algemene amnestiewet aanzet tot vergetelheid, doordat ze alle gevolgen van de veroordelingen en straffen uitgesproken wegens collaboratie in de periode van 10 mei 1940 tot 8 mei 1945 uitwist;

Gelet op de wet-Vermeylen van 30 juni 1961 en de individuele herzieningen die nadien hebben plaatsgehad, zodat men terecht kan zeggen dat België op afdoende wijze heeft gereageerd op de excessen van de epuratie en een groot aantal collaborateurs of hun nakomelingen hun burgerlijke en politieke rechten heeft teruggegeven, ondanks bewezen feiten van collaboratie;

Overwegende dat bewezen feiten geenszins in twijfel mogen worden getrokken en geen vergoeding mag worden gevraagd voor de slachtoffers van de naoorlogse repressie, zoals wordt voorgesteld in het wetsvoorstel, want dat zou betekenen dat zware feiten van collaboratie worden ontkend en dat de herinnering aan de verzetslieden en aan al degenen die soms met gevaar voor eigen leven voor vrijheid hebben gestreden, wordt besmeurd;

Zich ervan bewust zijnde dat onze democratische verworvenheden regelmatig in gevaar gebracht worden door antidemocratisch, racistisch en haatdragend gedrag;

Affirmant le rôle majeur que doit jouer toute assemblée parlementaire, comme haut lieu symbolique de la démocratie, dans son combat historique pour la sauvegarde de ses principes fondamentaux;

Insistant sur l'impérative nécessité d'une mobilisation sans faille des partis démocratiques contre toutes les formes d'extrémisme, de racisme, d'antisémitisme, de haine et d'exclusion;

Soucieux de ne pas vouloir opérer un amalgame réducteur mais d'en appeler aux responsables politiques de toutes les Régions du pays afin d'assumer collectivement le nécessaire devoir de mémoire et de respect des victimes;

Rappelant, dans ce cadre, le rôle de recherche et de révélation dévolu aux historiens, d'une part, ainsi que le rôle d'impulsion du politique pour fournir des outils de vulgarisation, de transmission et de partage de la mémoire, d'autre part;

Affirmant qu'il n'y a pas d'avenir sans le souvenir du passé;

- s'oppose à toute adoption d'une loi générale d'amnistie;
- affirme sa volonté de participer au devoir de mémoire et à la défense de valeurs communes : la liberté individuelle, une éthique de la responsabilité, le respect de la personne humaine, le respect des décisions de justice et donc du principe de la chose jugée;
- rappelle l'importance de perpétuer ce devoir de mémoire pour éviter l'oubli de faits dramatiques et marquants de notre Histoire qui restent une menace pour notre démocratie;
- demande à sa Présidente de transmettre la présente motion au Président du Sénat de Belgique et au Président de la Chambre des Représentants;
- demande au Gouvernement bruxellois de poursuivre son action en matière de devoir de mémoire.

Bevestigend dat elke parlementaire assemblee, als symbolisch centrum van de democratie, een belangrijke rol moet spelen in haar historische strijd voor het behoud van haar fundamentele beginselen;

Benadrukkend dat de democratische partijen een sterk front moeten vormen tegen alle vormen van extremisme, racisme, antisemitisme, haat en uitsluiting;

Niet wensend over te gaan tot een simplistische samenvoeging, maar een oproep te doen tot de politieke verantwoordelijken van alle Gewesten van het land om gezamenlijk de noodzakelijke plicht te vervullen om de slachtoffers te gedenken en te eren;

Herinnerend in dat kader aan de rol van de historici inzake onderzoek en onthulling enerzijds, alsook aan de rol van het beleid om aan te sporen tot het verschaffen van middelen om de nagedachtenis te verspreiden, door te geven en te delen anderzijds;

Bevestigend dat er geen toekomst is zonder het verleden te gedenken;

- kant zich tegen elke goedkeuring van een algemene amnestiewet;
- bevestigt dat het wil deelnemen aan de plicht tot herinnering en tot verdediging van de gemeenschappelijke waarden: de individuele vrijheid, een ethiek van verantwoordelijkheid, respect voor de menselijke persoon, respect voor de gerechtelijke beslissingen en voor het principe van de kracht van het gewijsde;
- herinnert aan het belang van de voortzetting van die plicht tot nagedachtenis, om te voorkomen dat dramatische en gedenkwaardige feiten van onze Geschiedenis die een bedreiging blijven voor onze democratie vergeten worden;
- vraagt aan zijn Voorzitter om deze motie over te zenden aan de Voorzitter van de Belgische Senaat en aan de Voorzitter van de Kamer van Volksvertegenwoordigers;
- vraagt de Brusselse Regering haar actie inzake de plicht tot nagedachtenis voort te zetten.

VI. Amendement

N° 1 (de Mmes Françoise DUPUIS, Viviane TEITELBAUM, Barbara TRACHTE, MM. Joël RIGUELLE, Herman MENNEKENS, Mmes Brigitte DE PAUW, Annemie MAES et M. Fouad AHIDAR)

Remplacer l'ensemble des considérants et du dispositif par ce qui suit :

« Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Considérant la proposition de loi « effaçant, pour l'avenir, tous les effets des condamnations et sanctions infligées du chef d'actes d'incivisme prétendument commis entre le 10 mai 1940 et le 8 mai 1945 et instituant une commission chargée d'indemniser les victimes de la répression d'après-guerre ou leurs descendants pour le préjudice financier subi à la suite desdites condamnations et sanctions », dont la prise en considération par le Sénat belge a eu lieu le 12 mai 2011;

Considérant qu'il est essentiel pour le Parlement bruxellois de préserver la mémoire - comme il l'a fait en votant le 3 juin 2005 une résolution « portant commémoration de l'Holocauste, de l'antisémitisme et du racisme » (n° A-111/4 - 04/05) - et de transmettre, aux générations actuelles et futures, ce devoir de mémoire pour ne jamais oublier cette période dramatique;

Conscient que ce devoir de mémoire est le garant d'une conscience éveillée devant ces événements et que l'oubli serait propice à une répétition tragique de l'Histoire;

Considérant que toute loi générale d'amnistie participe à cet oubli en effaçant tous les effets des condamnations et sanctions infligées du chef d'actes d'incivisme commis entre la période du 10 mai 1940 et le 8 mai 1945;

Considérant la loi Vermeylen du 30 juin 1961 et les révisions individuelles qui ont eu lieu, en sorte que l'on peut dire que la Belgique a déjà apporté aux excès de l'épuration des réponses significatives, et a rendu à beaucoup de collaborateurs ou à leurs descendants des droits civils et politiques, malgré des faits de collaborations avérés;

VI. Amendement

Nr. 1 (van mevr. Françoise DUPUIS, mevr. Viviane TEITELBAUM, mevr. Barbara TRACHTE, de heren Joël RIGUELLE, Herman MENNEKENS, mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Annemie MAES en de heer Fouad AHIDAR)

Alle consideransen en het verzoekend gedeelte te vervangen als volgt :

« Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gelet op het wetsvoorstel « tot uitwissing van alle gevolgen voor de toekomst van veroordelingen en sancties wegens tijdens de periode van 10 mei 1940 tot 8 mei 1945 gestelde vermeende daden van incivisme en tot oprichting van een commissie belast met de schadeloosstelling van de door de naoorlogse repressie getroffen personen of hun nabestaanden voor de ten gevolge van deze veroordelingen en sancties geleden financiële schade », dat door de Belgische Senaat op 12 mei 2011 in overweging genomen is;

Overwegende dat het voor het Brussels Parlement van essentieel belang is om de herinnering levend te houden - bijvoorbeeld door de goedkeuring op 3 juni 2005 van een resolutie « houdende herdenking van de holocaust, het antisemitisme en het racisme » (nr. A-111/4 - 04/05) - en de huidige en toekomstige generaties bewust te maken van deze plicht tot herinnering en deze dramatische periode nooit te vergeten;

Zich ervan bewust zijnde dat de herinneringsplicht borg staat voor een scherp bewustzijn van die gebeurtenissen en dat vergetelheid een tragische herhaling van de Geschiedenis in de hand zou kunnen werken;

Overwegende dat een algemene amnestiewet aanzet tot vergetelheid, doordat ze alle gevolgen van de veroordelingen en straffen uitgesproken wegens collaboratie in de periode van 10 mei 1940 tot 8 mei 1945 uitwist;

Gelet op de wet-Vermeylen van 30 juni 1961 en de individuele herzieningen die nadien hebben plaatsgehad, zodat men terecht kan zeggen dat België op afdoende wijze heeft gereageerd op de excessen van de epuratie en een groot aantal collaborateurs of hun nakomelingen hun burgerlijke en politieke rechten heeft teruggegeven, ondanks bewezen feiten van collaboratie;

Considérant qu'il ne peut être question de remettre en cause des faits avérés et de demander une indemnisation pour les victimes de la répression d'après-guerre, comme la proposition de loi le suggère, ce qui reviendrait à nier des faits graves de collaboration et à porter atteinte à la mémoire des résistants et de toutes celles et de tous ceux qui, parfois, au péril de leur vie, se sont battus pour la liberté;

Conscient que nos acquis démocratiques sont régulièrement mis en danger par des comportements antidémocratiques, racistes et haineux;

Affirmant le rôle majeur que doit jouer toute assemblée parlementaire, comme haut lieu symbolique de la démocratie, dans son combat historique pour la sauvegarde de ses principes fondamentaux;

Insistant sur l'impérative nécessité d'une mobilisation sans faille des partis démocratiques contre toutes les formes d'extrémisme, de racisme, d'antisémitisme, de haine et d'exclusion;

Soucieux de ne pas vouloir opérer un amalgame réducteur mais d'en appeler aux élites politiques de toutes les Régions du pays afin d'assumer collectivement le nécessaire devoir de mémoire et de respect des victimes;

Rappelant, dans ce cadre, le rôle de recherche et de révélation dévolu aux historiens, d'une part, ainsi que le rôle d'impulsion du politique pour fournir des outils de vulgarisation, de transmission et de partage de la mémoire, d'autre part;

Affirmant qu'il n'y a pas d'avenir sans le souvenir du passé, et qu'il convient de ne pas confondre amnistie et amnésie;

- *s'oppose à toute adoption d'une loi générale d'amnistie;*
- *affirme sa volonté de participer au devoir de mémoire et à la défense de valeurs communes : la liberté individuelle, une éthique de la responsabilité, le respect de la personne humaine, le respect des décisions de justice et donc du principe de la chose jugée;*

Overwegende dat bewezen feiten geenszins in twijfel mogen worden getrokken en geen vergoeding mag worden gevraagd voor de slachtoffers van de naoorlogse repressie, zoals wordt voorgesteld in het wetsvoorstel, want dat zou betekenen dat zware feiten van collaboratie worden ontkend en dat de herinnering aan de verzetslieden en aan al degenen die soms met gevaar voor eigen leven voor vrijheid hebben gestreden, wordt besmeurd;

Zich ervan bewust zijnde dat onze democratische verworvenheden regelmatig in gevaar gebracht worden door antidemocratisch, racistisch en haatdragend gedrag;

Bevestigend dat elke parlementaire assemblee, als symbolisch centrum van de democratie, een belangrijke rol moet spelen in haar historische strijd voor het behoud van haar fundamentele beginselen;

Benadrukkend dat de democratische partijen een sterk front moeten vormen tegen alle vormen van extremisme, racisme, antisemitisme, haat en uitsluiting;

Niet wensend over te gaan tot een simplistische samenvoeging, maar een oproep te doen tot de politieke elites van alle Gewesten van het land om gezamenlijk de noodzakelijke plicht te vervullen om de slachtoffers te gedenken en te eren;

Herinnerend in dat kader aan de rol van de historici inzake onderzoek en onthulling enerzijds, alsook aan de rol van het beleid om aan te sporen tot het verschaffen van middelen om de nagedachtenis te verspreiden, door te geven en te delen anderzijds;

Bevestigend dat er geen toekomst is zonder het verleden te gedenken, en dat amnestie niet mag verward worden met amnesie;

- *kant zich tegen elke goedkeuring van een algemene amnestiewet;*
- *bevestigt dat het wil deelnemen aan de plicht tot herinnering en tot verdediging van de gemeenschappelijke waarden: de individuele vrijheid, een ethiek van verantwoordelijkheid, respect voor de menselijke persoon, respect voor de gerechtelijke beslissingen en voor het principe van de kracht van het gewijsde;*

- *rappelle l'importance de perpétuer ce devoir de mémoire pour éviter l'oubli de faits dramatiques et marquants de notre Histoire qui restent une menace pour notre démocratie;*
- *demande à sa Présidente de transmettre la présente motion au Président du Sénat de Belgique et au Président de la Chambre des Représentants;*
- *demande au Gouvernement bruxellois de poursuivre son action en matière de devoir de mémoire. ».*

JUSTIFICATION

Sera donnée en séance.

- *herinnert aan het belang van de voortzetting van die plicht tot nagedachtenis, om te voorkomen dat dramatische en gedenkwaardige feiten van onze Geschiedenis die een bedreiging blijven voor onze democratie vergeten worden;*
- *vraagt aan zijn Voorzitter om deze motie over te zenden aan de Voorzitter van de Belgische Senaat en aan de Voorzitter van de Kamer van Volksvertegenwoordigers;*
- *vraagt de Brusselse Regering haar actie inzake de plicht tot nagedachtenis voort te zetten. ».*

VERANTWOORDING

Zal tijdens de vergadering gegeven worden.